

## Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6) Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT Mardi 5 mai 2020

## RIEN NE PEUT M'ARRACHER DE TA MAIN, SEIGNEUR.

Jn 10, 22-30

Seigneur mon Dieu, me voici pour m'en remettre totalement à toi dans la prière. Comme dit le psaume 30 : « En tes mains, je remets mon esprit. » Eh bien, que l'Esprit Saint me donne de m'en remettre totalement à toi, dans l'écoute de ton Fils et dans la foi.

« Mes brebis écoutent ma voix : moi je les connais et elles me suivent. » Seigneur Jésus, je veux écouter ta voix et prêter l'oreille de mon cœur. Je veux te suivre et me laisser aimer par toi, connaître de toi. Je veux découvrir en profondeur la vérité de ce que tu affirmes : « Mes brebis... je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. »

Oui, Seigneur Jésus, je sais et je crois que tu nous donnes la vie éternelle : dès maintenant nous pouvons connaître le Père, et au jour de la résurrection nous le verrons tel qu'il est. Dès maintenant la vie éternelle jaillit de cette connaissance intime et au jour de la résurrection cette vie sera plénière.

« Mes brebis... personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne de peut les arracher de la main du Père. » Voilà une vérité que je ne voudrais jamais oublier et que je désire parfaitement intégrer. Ô mon Dieu, rien ni personne ne peut m'arracher de ta main.

Est-ce que je le crois ? Oui, je le crois et je l'espère. Même si le péché m'éloigne de toi, rien ne peut me séparer de l'amour que tu me donnes dans le Christ. Même si toutes les épreuves que mentionne saint Paul en Rm 8, 35-38 m'accablent, rien ne peut me séparer de toi. Même mes ténèbres les plus profondes ne sont pas ténèbres devant toi. Elles m'enferment moi, mais elles n'arrêtent pas ton amour. Rien ne peut m'arracher de tes deux mains : Jésus et l'Esprit Saint sont les mains par lesquelles tu me prodigues ton amour.

Est-ce que je le vis ? Là est la question. Est-ce que je me comporte comme un enfant bien-aimé que rien ne peut arracher à ton amour ? Est-ce que je laisse la main du Christ me saisir pour me tirer de la mort et du péché, et m'introduire dans la vie nouvelle selon l'Évangile ? Est-ce que je laisse l'Esprit Saint me vivifier, me convertir et me sanctifier ? Ô mon Dieu, si je ne suis entre tes mains, que Jésus et l'Esprit Saint m'y mettent ! Et si j'y suis, que j'y reste !

Est-ce que j'aide mes frères et sœurs à croire que rien ne peut les arracher à ta main, et à le vivre ? Là est l'enjeu de mon ministère. Ah, Seigneur mon Dieu, j'aime souvent répéter à tes fidèles que la foi, ce n'est pas « tout va bien avec toi » mais

« tout va avec toi », ce qui va bien et ce qui ne va pas. Parce que rien en nous n'est hors d'atteinte pour toi. C'est nous qui risquons d'être étrangers à nous-mêmes, mais pas toi.

Est-ce que je le répète assez à ceux qui se sentent séparés de toi parce que depuis 50 jours ils n'ont plus accès à la communion eucharistique ? Est-ce que je le fais assez savoir à tous ceux qui pour une raison ou pour une autre se sentent séparés de toi ou indifférents à l'Église ?

Ô mon Dieu, le désir monte en moi de relire et reprendre toute ma vie à la simple lumière de cette vérité : rien ne peut m'arracher de ta main. Le même désir monte en moi pour tous ceux à qui tu m'envoies. Que chacun de nous puisse relire ce qu'il est et ce qu'il vit à la lumière de cette réalité : rien ne peut nous séparer de l'amour que tu nous donnes dans le Christ et dont tu nous fais vivre par l'Esprit.

Que cette journée me donne simplement d'en faire l'expérience personnellement et d'en proposer la démarche autour de moi. Amen.